L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 AVRIL 1860. — G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARRY, Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
VENDREDI MATIN, 20 AVRIL

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Bloche & Leonard, 69 rue de Chartres—Habillements de printemps, chemises, &c.

Par M. Barnett Jr., sur les Bancs, No 130, rue Royale—Meubles.

Par B. Turpin, 26, rue de la Vieille Levée—Sardines.

Par Tourné & Thomas, au No 71, rue Royale—Beau mobilier.

Par C. E. Forstall, rue des Bons Enfants, vis-à-vis le dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique—Salon de tailles.

Par le sherif, à midi, à l'Hôtel de Cité—Propriété améliorée, située rue Bienville, avec actions de Banque.

Par S. B. Sykes, à son magasin d'encan, No. 63, rue des Magasins—Marchandises sèches avariées.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

La politique de non-intervention.

La non intervention, qu'on a voulu ériger en principe, n'a jamais été, à vrai dire, qu'une arme de circonstance, invoquée tour à tour par les puissants et par les faibles. Parmi les grandes nations européennes, la France et l'Angleterre ont été celles qui ont le plus souvent proclamé la non intervention comme doctrine du droit des gens, et qui aussi ont été les premières à la violer. C'est qu'il est impossible qu'un peuple puisse se lier ainsi les mains, au préjudice de ses intérêts ou des nécessités de sa politique. Les éventualités si multiples qui peuvent surgir des complications intérieures dans les pays de l'ancien continent, ou de leurs relations extérieures, rendent quelquefois l'action de la diplomatie insuffisante, et expliquent, si elles ne la justifient pas toujours, une intervention.

Il n'est guère de pays où l'Angleterre, avec sa politique remuante et brouillonne, n'ait tenté d'intervenir. En Portugal, en Espagne, en Italie, en Orient, elle a toujours su trouver des prétextes pour s'immiscer dans les affaires locales des gouvernements trop faibles pour lui opposer une résistance ouverte. L'exemple du royaume de Naples est là pour prouver le peu de respect que le cabinet de St-James a jamais eu pour le principe "chacun est maître chez soi." Nous avons vu aussi de ce côté de l'Atlantique plus d'une occasion d'apprécier les procédés britanniques en matière de droit international.

Si nous jetons un coup d'œil sur l'histoire des trente dernières années en France, nous voyons d'abord, après la révolution de juillet, Louis-Philippe, tout ému des dangers de sa situation et effrayé du fantôme de la coalition, se hâter de protester auprès des rois de l'Europe pour les rassurer sur ses intentions pacifiques, et affirmer solennellement le principe de non intervention, afin de s'en assurer à lui même le bénéfice. Mais dès qu'il est affermi sur son trône, il prend part à la révolution belge et fait occuper Ancône par ses troupes. Si la Pologne n'eut pas été si loin, il y eût envoyé des secours.

La même scène se renouvelle en 1848. Que va devenir la République, si l'Europe entière se coalise contre elle? Il faut à tout prix éviter l'intervention. C'est dans ce but que Lamartine rédige son fameux manifeste. Mais ce document n'empêche ni la triste affaire de Risquetout, ni plus tard l'expédition de Rome.

A l'avènement de l'empire, mêmes protestations. La non intervention reparaît encore dans les communications diplomatiques. Cependant l'empire intervient dans les affaires d'Orient, dans les affaires du roi de Naples, dans celles du pape, il intervient dans la querelle entre la Suisse et la Prusse, dans la guerre entre le Grand Turc et le czar, et dans la révolution de l'Italie contre l'Autriche. Il semblait qu'on en avait fini avec la non intervention. Pas le moins du monde. Les traités de Villafranca et de Zurich stipulent la restauration des grands ducs, avec ce correctif que l'intervention par les armes ne sera pas permise.

Toute l'Europe s'est occupée du gouvernement de ces principautés danubiennes, et voilà que toute l'Europe encore discute aujourd'hui la question de la cession volontaire de la Savoie par le Piémont à la France.

Il n'entre pas dans notre pensée de critiquer ces actes historiques, nous voulons seulement constater que ce deux mots NON INTERVENTION ne sont qu'une formule diplomatique, et ne peuvent constituer une maxime générale du droit des gens et, comme telle, obligatoire. Une nation doit pas se départir des principes d'honneur et de probité dans ses relations extérieures, mais elle a, dans des circonstances données, le droit de sauvegarder ses intérêts au dehors et son appréciation sur les faits ou les moyens peut varier, on doit écarter de la discussion cette fin de non recevoir, la non intervention.

Nous pouvons faire l'application de ces idées aux États-Unis, car cette question vient d'être soulevée dernièrement dans la presse américaine à l'occasion des traités conclus par M. Buchanan avec le gouvernement du Nicaragua et celui de Vera Cruz. Certains qui ont plus encore obtenu la sanction du Sénat. Parmi les organes du parti républicain qui se sont prononcés sur ce sujet, le *Times* de New-York a donné son appui à la mesure et condamné une polémique avec la *Tribune* qui s'oppose fortement à la ratification des traités. Le grand argument de ce dernier journal est tiré du conseil donné par Washington. Pour ne pas s'y conformer, tout en rejetant tout ce qui se fait sans raisonnement, nous reproduisons le passage cité.

[illegible] est un sujet sur lequel notre pays puisse se rapprocher, avec sa non politique de neutralité, celui des affaires étrangères. Cette politique a été adoptée et suivie par Washington et a donné des résultats si favorables à l'entendement, et le respect de nos institutions, [illegible] ... Nous sommes placés dans une position telle qu'il ne sera jamais abandonné ... intervention.

[illegible] Nous pouvons accorder que le principe de non intervention ... Washington.

Pour un journal qui se prétend progressiste, c'est faire un singulier pas en arrière, c'est vouloir effacer l'histoire des quatre vingts dernières années et méconnaître complètement la différence qui existe entre les États-Unis de 1860 et ceux de 1790. Rien n'est plus sage assurément que les conseils donnés par Washington à la petite république fédérale à peine constituée, ne comptant que treize États et trois millions d'habitants, resserrée sur le littoral de l'Atlantique, bornée au Nord et au Sud par les possessions de grandes puissances européennes et sur toutes les frontières de l'Ouest, par de nombreuses tribus d'Indiens hostiles. Mais aujourd'hui, toutes les conditions sont changées. Les trente trois États de l'Union s'étendent de l'Atlantique au Pacifique. Il n'y a nul danger à craindre au Nord des possessions britanniques, et au Sud la monarchie espagnole ne possède plus un pouce de terrain sur le continent. La politique de l'Union, sans être agressive, peut donc, sans péril, être plus ferme et plus décisive, et son langage doit être digne d'une grande nation qui défend des intérêts légitimes.

La question des traités présente deux points de vue, l'un politique, l'autre commercial. Tous deux sont d'un intérêt majeur pour les États-Unis.

Au point de vue de la politique pure, on peut dire que le gouvernement fédéral commettrait une faute impardonnable s'il laissait le Mexique, déchiré depuis 1810, retomber sous le joug de l'Espagne, ou tout au moins sous l'influence directe de cette puissance. Le gouvernement républicain de l'Union ne peut soutenir qu'un parti au Mexique, le parti libéral et constitutionnel. Sans intervention étrangère, le parti réactionnaire n'a qu'une existence précaire et limitée, or cette intervention il faut l'empêcher sous peine de perdre tous les avantages acquis par la politique des dernières années. Au point de vue politique, il est également important que les États-Unis assurent des communications rapides par les isthmes entre les États de la côte du Pacifique et ceux de l'Est. C'est une nécessité de premier ordre en cas de guerre avec une puissance maritime.

Nous demandons un droit de passage pour le transport des troupes, des voyageurs et des marchandises, avec l'autorisation de protéger nous-mêmes le transit. Qu'y a-t-il là d'exagéré? Est-ce que l'Angleterre n'a pas transporté des troupes par la voie de Suez pour sa guerre de l'Inde? Est-ce que ces malles ne passent pas par l'Asie? Et quand la France demande le protectorat de l'isthme de Suez, n'entend-elle pas protéger l'exploitation du Canal? Le traité qu'a fait M. Bally avec le Nicaragua n'est-il pas analogue à celui conclu par le président Buchanan? Toutes les objections de principe contre les traités ou l'intervention sont donc sans valeur, et on ne comprend pas une opposition systématique à des mesures qui ont pour objet d'assurer à la nation des avantages commerciaux incalculables et se garantir la sécurité de nos possessions occidentales. Aussi espérons-nous que le Sénat, mieux avisé, donnera sa sanction aux traités et permettra à l'administration de réaliser l'organisation d'un service de transit par la voie d'un des isthmes, en même temps que de protéger efficacement notre commerce dans ces régions.

Dépêches télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE,
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer Arago.

Mouvements révolutionnaires en Espagne—Passage du bill de l'income tax—Mouvements militaires de la France—Crise en Italie.

New-York, 19 avril.—Le steamer Arago, capitaine D. Lines, venant du Hâvre et de Southampton où il a touché le 4, est arrivé à ce port avec des nouvelles de trois jours plus récentes que celles du Persia.

Nouvelles maritimes

Le steamer America, de Boston via Halifax, est arrivé à Liverpool le 2 courant.

Le City of Baltimore est arrivé à Queenstown le 3, et a expédié ses nouvelles à Liverpool par télégraphe.

Le steamer Vanderbilt est arrivé à Southampton le 4, jour du départ de l'Arago.

Marchés européens

Liverpool 4 avril—Les ventes de coton pendant les trois derniers jours d'affaires ont monté à 15,000 balles, dont 3500 prises par la spéculation et l'exportation. Le marché a clos lourdement, avec une demande irrégulière et des prix faibles.

Quelques autorités disent que dans certains cas toutes les qualités de coton ont subi une légère baisse depuis le départ du dernier steamer.

Les rapports de Manchester et des autres districts manufacturiers continuent à être très favorables. Les filateurs sont très activement occupés. La demande pour tissus et filés n'a rien perdu de son activité. Le marché a clos avec calme, et les cours antérieurs se maintenaient.

Le marché aux céréales de Liverpool a généralement clos avec fermeté. MM. Richardson, Spence & Co écrivent que la farine était lourde, mais avec maintien dans les cours du Persia. Le maïs a fermé calme, le jaune est coté à 32s. 6d. à 34s.

Des provisions se maintiennent. Suivant Richardson, Spence & Co les cours du bœuf se maintiennent. Le porc était ferme, le lard calme et la graisse lourde, sur cet article les acheteurs ont demandé une réduction de deux shellings.

Le sucre était ferme aux cours antérieurs.

Bourse de Londres.

Londres, 4 avril. Les fonds anglais ont repris un peu de vigueur et ont haussé de 1/4 à 3/8 depuis le départ du Persia. Les consolidés au comptant ferment à 94 3/8 à 94 1/2, à terme à 94 1/2 à 94 5/8.

Circulaires par l'Arago.

New York, 19 avril—Les malles du Sud par le steamer Arago, arrivées ici hier soir à 9 heures, ont été expédiées par le train de ce matin.

MM James Hewitt & Cie, dans leurs circulaires, disent que le marché au coton a clos avec fermeté, mais généralement sans changement dans les meilleures sortes. Pour les basses sortes les prix sont en faveur des acheteurs. Ils estiment les ventes des quatre derniers jours à 27,000 balles et les importations depuis le départ du dernier steamer à 50,000 balles.

La quantité de coton en mer est évaluée à 300,000 balles contre 250,000 à l'époque correspondante de l'année dernière. MM. J. Hewitt & Cie cotent middling Orleans 6 3/4 d, middling Mobile 6 5/8 d, et middling uplands 6 1/2 d. Suivant eux les consolidés ont clos avec fermeté et le marché monétaire était actif. Leur circulaire confirme les avis de Manchester donnés ci-dessus.

Nouvelles politiques.

Les nouvelles politiques apportées par l'Arago offrent quelque intérêt.

Les deux chambres du parlement anglais se sont ajournées au 16 avril. Le bill de l'income tax, taxe du revenu a passé aux deux chambres.

Des mandats ont été lancés contre John C. Heenan et Tom Sayers les deux boxeurs pour les obliger à garder la paix pendant un an. Les magistrats sont partout déterminés à empêcher le pugilat qui devait avoir lieu entre les deux champions le 16 courant. John et Tom ont du fournir une forte caution.

Révocation du Concordat.

Des avis reçus de Paris portent que le gouvernement français a révoqué le Concordat. Cette révocation a pour effet d'empêcher la publication de tout document émanant de la cour de Rome.

Les rapports reçus de différents départements agricoles de France sont défavorables.

Le roi de Naples a accordé plusieurs concessions aux habitants de la Sicile.

Deux bataillons français sont entrés à Nice où ils ont été reçus avec enthousiasme.

Une dépêche reçue de Madrid annonce qu'il y a eu un mouvement révolutionnaire en Espagne.

Le général Ortega à la tête de 3000 hommes a proclamé Don Carlos roi d'Espagne.

Le Vicomte annonce que le gouvernement autrichien proteste toujours contre l'annexion.

NOUVELLES D'EUROPE
D'un jour plus récentes

ARRIVÉE DU NORTH AMERICAN

Nouvelles commerciales et politiques.

Portland, 19 avril.—Le steamship North American, capitaine F. Acton, de la Compagnie de l'Océan de Montréal, venant de Liverpool via Queenstown, est arrivé ce soir.

Le North American a quitté Liverpool mercredi 4 courant, et a touché à Queenstown le 5, et apporte des nouvelles plus récentes d'un jour que celles qui ont été reçues par l'Arago.

Le steamship Nova Scotian expédié à Portland pour Liverpool, est arrivé à Queenstown le 4 courant et ses avis sont arrivés le même jour par voie télégraphique à Liverpool.

Marché au coton de Liverpool

La circulaire des courtiers porte à 40,000 balles la vente des cotons pendant les cinq derniers jours, y compris 1200 qui ont été prises par les exportateurs. Les prix du marché étaient généralement irréguliers, et l'on vendait avec difficulté.

On prétendait que toutes qualités de coton avaient subi une légère baisse, mais que cependant elle était partout davantage sur le marché pour les qualités inférieures. Le marché a clos en faveur des acheteurs. Il ne devait pas y avoir de transactions le lendemain (vendredi saint.)

Dernières nouvelles de Liverpool

Liverpool, 5 avril—Les ventes de coton se sont élevées aujourd'hui à 7000 balles dont 2000 ont été achetées par les spéculateurs et les exportateurs. La demande a été fermée aux cours des circulaires et le marché a clos à des prix marqués sur les circulaires, comme suit:

Fair Orleans 7 3/4 d, Mobile 7 1/4 d, Uplands 7; middling Orleans 6 3/4 d, middling Mobile 6 1/4 d, middling Uplands 6 3/4 d.

Le montant du coton qui se trouve en ce moment dans le port de Liverpool est estimé à 890,000 balles dont 731,000 sont produits américains.

Céréales et provisions

Le marché aux provisions a clos calme et ferme aux prix antérieurs.

Consolidés—Les consolidés au comptant ont fermé à 94 5/8 à 94 3/4.

Nouvelles politiques européennes.

SUITE D'UN GENERAL ESPAGNOL.

Des nouvelles reçues de Madrid font savoir que le général Ortega avait pris la fuite, et qu'il était serré de près par ses soldats, qui avaient été trompés par lui. Ses troupes se sont toutes soumises aux ordres de la reine.

Emeute à Palerme.

Des nouvelles reçues de la Sicile font savoir qu'il y a eu à Palerme une tentative d'émeute qui a échoué complètement.

Congrès.

Washington, 19 avril.—On a introduit aujourd'hui, dans les deux chambres du Congrès, différents bills, dont aucun n'est fort important.

Les deux Chambres se sont ajournées jusqu'à demain.

Arrivée du steamship De Soto.

New York, 19 avril.—Le steamship des États-Unis *De Soto*, capitaine J. D. Bulloch, venant de la Nouvelle Orléans, voie de la Havane, est arrivé cette après-midi.

Le *De Soto* a quitté la Havane le 15 courant et il apporte pas de nouvelles plus récentes que celles qui ont été reçues à la Nlle Orléans par le steamship *Habana*.

Marchés de New-York.

Le marché au coton a clos calme. La demande a été limitée. Les ventes ont monté 800 balles. Le Middling Uplands est coté à 11 1/8 c.

Le marché à la farine a clos lourdement—les ventes se sont élevées à 7500 barils à $5 25.

Le maïs s'est vendu de 74 à 77 cts le boisseau. On estime les ventes du jour à 24,000 boisseaux.

La baleine du Nord vaut de 61 à 62 cts.

Le porc a clos ferme—Les ventes se montent à 1500 barils à $17 à 18.

Les ventes de lard sont de 350 barils à 10 1/2 à 11 la livre. Le marché a clos ferme.

Le café a clos ferme—Le Rio est coté à 13 1/2 la livre.

Les mélasses valent 48 cts le gallon—Les ventes se montent à 100 barils.

Le sucre a haussé de 1/8 cts et a clos ferme—Le Porto Rico est coté à 6 1/8 à 7 3/8 la livre.

Arrivée du steamer Quaker City.

New-York, 19 avril—Le steamer Quaker City, capitaine R. W. Shafeldt, est arrivé ici de la Havane.

Arrivée du steamer Ariel.

New-York, 19 avril—L'Ariel venant d'Aspinwall est arrivé ici hier soir. Les nouvelles de Californie qu'il apporte ont été anticipées.

Départ du steamer Niagara.

New York, 19 avril—Le Niagara est parti hier à midi, de Boston, pour Liverpool via Halifax. Il n'a pas emporté d'espèces.

Incendies.

Chicago, 19 avril—La station et les ateliers du chemin de fer central de l'Illinois ainsi que quatre locomotives ont été détruites par le feu. La perte est considérable.

Newport (R. I.), 19 avril—Un grand incendie a détruit, aujourd'hui, la wharf de M. Williams et une filature de laine. La perte est évaluée à $100,000.

CONGRES.

Washington, 19 avril—Hier, au Sénat, plusieurs pétitions opposées à l'esclavage ont été déposées sur le bureau par un vote de 24 contre 19. Le Sénat a adopté une résolution pour s'ajourner tous les jours du 19 avril au lendemain.

Rivières et passage de bateaux

Louisville, 19 avril.—L'Ohio baisse avec 23 pieds 6 pouces d'eau dans le canal et 20 pieds 4 pouces sur les chûtes.

Vicksburg, 19 avril—Le Maria Denning a passé à 3 heures, le Fanny Bullitt à 7 et le Sovereign à 8 h. ce matin.

☞ A quels moyens n'a-t-on pas eu recours pour enlever les taches du visage, les masques, ... LAIT ANTÉPHÉLIQUE ... Le vend chez HENRIQUEZ, J. SYME, et J. WRIGHT. Prix du flacon, une piastre, et 6 flacons pour 5 piastres.

THEATRE DE L'OPERA.—On donne demain *Les Mousquetaires de la Reine*, chantés par M. Cabel et Mmes Pretti et Dalmont Mesmaker.

C'est dimanche prochain que Mme Richer prend son bénéfice. Son talent de comédienne et les services qu'elle rend dans la troupe lyrique aussi bien que dans la troupe de drame et de vaudeville, lui donnent droit de compter sur la reconnaissance des habitués. Le programme se composera de la *Grâce de Dieu*, de *Bajazet* et le *Joueur de Flûte* et de *Un Caprice*.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir le spectacle se compose du *Sonneur de St Paul* avec M. Pougaud, et de *Trombal-Cazar* avec MM. Mesmaker et Duplan.

Dimanche il y aura à l'occasion du bénéfice de M. Pougaud une représentation extraordinaire, composée de la *Chanoinesse, La Tour de Londres* et plusieurs chansonnettes.

FRAISES ET POESIE.—Nous avons reçu de M. J. B. Maillé, de Covington, un panier de fraises délicieuses de différentes espèces, entr'autres de l'Impériale et de la Duchesse de Kent. L'arome et la saveur de ces fruits dépassent tout ce que nous avons goûté de meilleur en Louisiane. Avec le panier nous avons trouvé une charmante pièce de vers qui prouve que M. Maillé cultive avec un égal succès les Muses et Pomone. Nous regrettons que le défaut d'espace ne nous permette pas de l'insérer. L'auteur a tous nos remerciements pour son gracieux envoi.

GRAND SACRIFICE, BAREGE ANGLAIS.—La toilette pour robes la plus indispensable en ce moment c'est le barège. MM. Macou frères & Cie, de l'encoignure Poydras et Baronne, offrent en ce moment aux dames la plus favorable occasion. Désirant clore une consignation, ils se sont décidés à vendre à 35 cts la yarde 7500 yardes de barège anglais qui valent au cours ordinaire 60 cents. On peut avoir ainsi deux robes pour une.

BITTERS DES ARABES.—Nous croyons devoir une fois de plus signaler cet excellent amer à l'attention des consommateurs et du public en général. Nous ne connaissons rien de plus tonique et en même temps de plus agréable au goût. Le *bitter des Arabes* fortifie les estomacs faibles, facilite la digestion et prévient les aigreurs. L'usage s'en répand de plus en plus en ville comme dans les campagnes, et nous sommes nullement surpris de cette vogue. Nous apprenons aussi qu'il remplace déjà l'absinthe dans nombre de cafés.—Le dépôt général du *bitter des Arabes* est établi chez M. Sancho, 229 Vieille-Levée.

CHRONIQUE LOCALE.

ARRESTATION D'UN INDIVIDU QU'ON CROIT ETRE LE CELEBRE BANGCO.—On sait qu'il se publie, dans plusieurs villes du Nord, des journaux obscurs qui sont dévoués dans toute l'Union et les avec avidité par les amateurs de scandales. Les colonnes de ces feuilles sont remplies de lettres anonymes dans lesquelles sont calomniées et vilipendées des personnes dont les noms sont quelquefois donnés en plein. Il va sans dire que le but des auteurs est d'effrayer les victimes et obtenir d'elles, par ce moyen, des sommes plus ou moins fortes.

Le 9 du courant, M. John E. Owens, directeur du Théâtre des Variétés, reçut par la poste, une lettre signée "H. W., box B. 186, P. O." lui annonçant que l'auteur avait écrit un "joli article" pour le National Police Gazette dont il était le correspondant. L'individu ajoutait que cette missive suivrait à jamais la réputation du directeur et qu'elle serait publiée si deux cents piastres n'étaient pas déposées au bureau de poste à la susdite adresse.—M. Owens se fit aussitôt attention à celle communication, mais, le 11 du courant, il en reçut une autre qui le menaçait de la publicité, à moins qu'il ne fit parvenir immédiatement deux cents piastres à l'auteur.

La police qui, depuis ce jour-là, cherchait H. W. l'a arrêté hier matin. N'ayant pu se fournir le cautionnement qu'exigeait le recorder Summers, il a été incarcéré. L'interrogatoire est fixé au 26 du courant.

DEBIT DE LIQUEURS AUX ESCLAVES.—Trois personnes ont été arrêtées, coupables, hier matin, devant le recorder Summers, d'avoir violé la loi qui défend le débit de liqueurs aux esclaves dans la paroisse d'Orléans.

Thomas Guttierez, propriétaire d'un café de l'encoignure Perdido et Baronne, ... a vendu de la liqueur ... J. E. Matthews. La plainte était portée par l'officier Thos. N. Boylan.

Antonio Williams et Joseph Harris, alias John Alsbut, accusés par l'officier Joe Pierce d'avoir vendu de la liqueur à Bill et à Ned, esclaves de M. Dorel, au No 25 rue Fulton, ont été jugés. Williams a été acquitté. Harris a perdu sa licence et a été condamné à deux cent cinquante piastres d'amende.

Alfred Dervbis, propriétaire d'un cabaret de l'encoignure Tchoupitoulas et St-James, ... a été condamné à cinquante piastres d'amende.

PIERRE LOISELLE a été arrêté hier sous prévention d'avoir assailli et ... battu Lizzie ...

Le plaignant croit que l'attaque de Loiselle est une nouvelle tentative d'intimidation. ...

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Henry Weagand, accusé d'avoir assassiné sa femme, le 15 février, au No. 421 rue Craps, troisième District, a été jugé hier. Deux témoins ont déclaré l'avoir vu frapper la défunte à la tête ... Le jury a condamné ... Weagand, qui est reconnu coupable.

L'affaire "l'Etat vs Ned Israel", accusé du meurtre de George Rose, a été remise au 30 du courant à la demande de la défense.

VOL ET ESCROQUERIE.—Antonio Darneau ... a été arrêté ...

AU WORKHOUSE.—John Kelly qui avait, en forcé du magasin de marchandises sèches de M. Doutriez, ...

LE DERNIER DES MOHICANS.—Les officiers Somers et Montague ont arrêté, hier soir, John Ford, sur le débarcadère des steamboats, sous une imputation de vol de ... marchandises.

—Un Allemand nommé Henry Formander qui demeurait dans la rue Dauphine, entre les rues St Pierre et Toulouse, est mort hier subitement ...

Faits divers.

—On lit dans la *Sentinelle du Jura*:

"M. Jomard, membre de l'Institut, président de la Société de Géographie, vient bien nous communiquer la nouvelle suivante:

"L'officier de marine, envoyé en mission au Tagant (Afrique), a rencontré dans le désert un chef de tribu venant de Tichit, où il avait appris qu'un Européen se trouvait à Tombouctou. Ce chef a accepté la proposition à lui faite par un agent de MM. Walsh et Co. d'aller immédiatement à Tombouctou et d'ambler avec lui le voyageur au Sénégal. Une récompense de plus a été proposée. La nouvelle est datée de Saint Louis, le 17 février."

—On lit dans le *Moniteur de la Flotte*:

"Nous avons des nouvelles de Hong-Kong du 30 janvier 1860 qui nous apprennent que depuis dix-sept jours déjà la première partie du personnel et d'officiers de notre armée de terre et de mer destinée à prendre part aux opérations militaires contre l'empire chinois était arrivée dans cette ville.

"Ils avaient trouvé en passant à Singapore le transport *Durance*, commandant Tréhouart, faisant ses approvisionnements qu'il devait aller compléter à Manille et rapporter en Cochinchine.

"En rade de Hong Kong se trouvait le transport *Dordogne*, commandant Faucon, qui était venu chercher le courrier.

"L'amiral Page était à Tourane, et on l'attendait à Hong-Kong vers le 10 février.

"Tout était tranquille à Canton. Les forces que nous y avons sont peu considérables; elles se réduisent à quelques compagnies d'infanterie et aux équipages de quatre bâtiments de guerre mouillés devant la ville. Ces navires sont la *Capricieuse*, le *Marceau*, la *Mitraille* et la *Rose*.

"Canton est administré par les autorités chinoises, mais sous la surveillance et la direction d'une commission mixte, composée de deux officiers anglais et d'un français. Ce dernier est M. Martineau de Chesnez, capitaine de frégate, actuellement président de la commission. La ville est parfaitement calme.

"Le *Duchayla* est toujours en Cochinchine".

—On lit dans le *Journal de Maine et Loire*:

"La ville d'Angers vient d'être le théâtre d'une mystification qu'on peut dire romanesque.

"Il y a environ deux mois, un homme bien vêtu et d'agréable apparence se présente chez un ancien fonctionnaire de l'Université. Il se dit un de ses anciens élèves, et comme la mémoire du fonctionnaire semblait infidèle à son égard, il ajouta son nom, Jules Barbier, un des auteurs des paroles de *Galathée*, des *Saisons*, du *Pardon de Ploërmel* et de la plupart des opéras comiques contemporains.

"On est toujours flatté d'avoir eu pour élève un homme de valeur. Aussi M. Jules Barbier est accueilli avec empressement. Le fils de la maison survient; l'étranger lui est présenté comme un ancien camarade. Les souvenirs de collège rapprochent facilement des hommes qui se sont perdus de vue depuis leur entrée dans le monde. Aussi le fils de l'ancien fonctionnaire n'hésite pas à recevoir chez lui et à produire parmi ses amis et connaissances l'auteur de tant d'ouvrages choyés du public. Il met à sa disposition sa personne et sa bourse: dans celle-ci M. Barbier se borne à puiser 200 fr., après quelques jours de réflexion.

"Naturellement un écrivain d'œuvres dramatiques devait se faire présenter à notre théâtre, dont le directeur lui fait complètement les honneurs. Là, M. Barbier tranche du sultan. Il parle haut, donne des avis, promet des articles de journaux, et surtout signe des billets d'auteur. Un soir, qu'on avait joué les *Noces de Jeannette*, il monte sur le théâtre après la pièce, se plaint amèrement d'avoir été écorché et fait une scène au chef d'orchestre. Il se fait donner des baignoires pour y introduire une étrange compagnie et ne manque pas un bal masqué.

"Parmi les personnes auxquelles il a été présenté, est un M. X...., qui le mène à son château, où il se laisse installer et où il passe près d'un mois, dans les douceurs de la vie de gentilhomme campagnard. M. Barbier paraît à tous un agréable viveur. Il a des histoires et des mots charmants. Il montre une large améthyste et raconte qu'un évêque d'Alger, qui l'avait pris en amitié, la lui avait léguée, à sa mort, son anneau épiscopal, mais que la famille avait gardé l'anneau, se contentant de lui remettre la pierre.

"Une autre fois, il annonce qu'il va écrire un grand ouvrage sur l'Algérie, et il prend le *Guide* de notre colonie chez un libraire qui en attend encore le prix.

"Combien de temps aurait-il resté dans nos contrées? Nous ne savons. Mais une des personnes avec lesquelles il avait des relations eut occasion d'aller à Paris et d'y rendre visite à un artiste célèbre, ami de M. Jules Barbier. C'est alors que tout se découvre. Le véritable auteur des *Noces de Jeannette* est prévenu; il avertit la police et bientôt,—il y a de cela trois ou quatre jours,—le faux Barbier est arrêté, au moment où il sablait ici le champagne dans un joyeux déjeuner.

"On a saisi sur lui un passeport et des cartes de visite qu'il avait soustraits à M. X.... son hôte de la campagne, ainsi que la fameuse améthyste. Par exemple, son porte-monnaie était vide de tout argent.

"L'arrestation de cet audacieux chevalier d'industrie va rendre le repos à M. Jules Barbier. Depuis cinq ans, celui-ci était poursuivi de factures, de mémoires, de lettres, qui lui venaient de divers points de la France et qui se rapportaient à notre faussaire. Il n'osait même pas voyager, de crainte d'être compromis dans quelque méchante affaire suscitée par celui qui s'était si effrontément emparé de son nom.

"La justice a commencé immédiatement une instruction contre l'aventurier qui n'a plus maintenant, sous les verrous, que le souvenir de ses plaisirs passés."

—On écrit de Sincapour, le 28 février, au *Messager du Midi*:

"Le paquebot d'Europe, arrivé le 17, avait à son bord le général de Montauban et plusieurs officiers français qui se rendent à Shanghaï. La réception la plus flatteuse a été faite au général, que l'on a salué de dix-sept coups de canon à son arrivée et à son départ, et qui a logé chez le gouverneur. Les Européens se préoccupent beaucoup des difficultés que rencontrera l'armée alliée dans une marche vers Pékin. On sait que les Chinois, avec cette patience et cette adresse qu'ils montrent dans tous leurs travaux, ont établi, dans un rayon considérable autour de Tien-tsing, une série de défenses formées de pieux et de fossés, qui rendront ce point bien difficilement accessible à nos troupes.

"Le nombre des canons que les Chinois y ont accumulés est fort considérable, et on commence à s'émouvoir à Sincapour de ce que les négociants chinois et même anglais de cette ville puissent, sans aucune difficulté, fournir eux-mêmes des instruments de défense à nos ennemis.

"Plus de 200 canons de bronze ont été expédiés depuis quelques mois de cette ville pour la Chine, et le commerce de la poudre et des boulets continue tous les jours. Le *Sincapour Standard*, dans son dernier numéro blâme énergiquement le peu de patriotisme des marchands anglais, qui prêtent leurs concours à ce commerce, et l'autorité, qui ne prend aucune mesure pour l'empêcher.

"Il ne saurait, du reste, y avoir de doute sur le succès militaire de tout ce que nos soldats entreprendront en Chine. Les deux nations qui ont l'une conquis deux fois l'Inde et l'autre soumis l'Algérie, ne peuvent trouver des obstacles qu'elles ne puissent surmonter."

—On lit dans le *Phare de la Loire*, de Nantes:

"Le tremblement de terre qui s'était fait sentir le 24 mars au matin à Belle Ile, pendant le coup de vent dont nous avons signalé la violence ici, a été ressenti aussi sur le continent. Notre correspondant particulier de la Trinité-en-Carnac nous écrit que le même jour 24, à quatre heures du matin, et pendant le fort de la tempête, une secousse a été éprouvée dans cette localité et dans les environs, se dirigeant du sud vers le nord. Elle a duré de 20 à 25 secondes.

"A Belle Ile, les secousses suivaient la direction du nord-ouest au sud-est. Des lits à roulettes ont été déplacés, quelques petites pierres, près des toitures, sont tombées dans les greniers, des vases dans des vaisselliers se sont entrechoqués, des personnes affectées d'une surdité complète se sont levées effrayées. Le vent était alors nord-ouest très fort; aussitôt la commotion ressentie, le vent s'est calmé pendant quelques moments, puis a repris.

"Le phénomène souterrain a été signalé aussi à Lorient."

EVACUATION DE ROME PAR LES TROUPES FRANÇAISES.—Le *Constitutionnel* publie dans son numéro du 29 mars l'article suivant:

On a parlé, dans ces derniers temps, de la possibilité du départ de notre armée d'occupation à Rome, et à ce sujet, certains journaux ont mis en circulation des bruits contradictoires.

Il est dans les principes de la politique française de respecter l'indépendance des autres États, et nos armées ne peuvent occuper des territoires étrangers que sous l'empire de nécessités passagères qui répondent à des intérêts d'ordre européen. Ainsi, nous avons occupé la Lombardie, après la paix de Villafranca, jusqu'à ce que la question d'Italie fût réglée; aujourd'hui, la présence de nos soldats à Milan n'aurait plus de raison d'être, et leur retour s'explique par la solution que le Piémont vient d'adopter dans la plénitude de sa responsabilité.

A Rome, nous protégeons le Saint Père depuis plus de onze ans, et le grand intérêt qui s'attache à la défense de la Papauté justifie complètement cette intervention prolongée mais il a toujours été admis que nous ne pourrions pas y rester indéfiniment. Le gouvernement romain a souvent exprimé le désir de se passer de nos troupes et de n'avoir de force militaire que les siennes. Il a fait appel à nos soldats, et nous sommes reconnaissants envers les ... qui y rendent tous les jours nos braves soldats.

Pour que ce départ de Rome soit satisfait, la France ne doit plus entendre qu'une seule chose: c'est que la sécurité du Saint Père soit entièrement assurée. Notre armée ne peut donc quitter Rome que le jour où elle sera relevée de son poste de dévouement par une autre armée fournie par une puissance italienne.

On a parlé encore de négociations avec Naples. Si elles ont des chances sérieuses d'aboutir, ce n'est certainement pas notre gouvernement qui y mettra obstacle.

La France a rempli sa tâche de nation catholique en faisant respecter, pendant onze ans, l'autorité que ses armes ont ramenée à Rome; elle ne peut penser qu'à remettre ce dépôt d'ordre avec noblement rempli son devoir.

JAPON.

(Correspondance particulière)

Nangasaki, 8 janvier

"La grave question de l'échange des piastres contre du numéraire japonais n'a pas encore reçu la solution définitive et satisfaisante que les consuls européens réclament auprès du cabinet de Yédo, mais on a obtenu, pour nous faire prendre patience, un tempérament provisoire qui consiste à échanger trois dollars mexicains contre une valeur monnayée qui représente la valeur de la Monnaie. Cette légère faveur nous permet de suffire aux besoins journaliers de la vie, mais elle ne saurait exercer aucune influence sur les opérations commerciales de nos gens considérables.

"Il faut vous dire, en effet, que l'exportation des produits japonais a pris, ces deux derniers mois, un développement auquel on ne devait pas s'attendre, en présence de l'opposition sourde des autorités japonaises et des difficultés presque insurmontables du change. Huit navires sont partis à la fois ou à vents nombreux, chargés de thé, de soie, de cire végétale, de camphre et d'articles de laque ou de curiosité.

"Cependant, deux fâcheux événements sont venus jeter la consternation dans les communautés européennes de cette ville et de Yokohama, dans la baie de Yédo: je veux parler des deux incendies survenus, le premier ici dans la nuit du 20, et le second à Kanagawa le 3 de ce mois. Dans le deux endroits, les factoreries étrangères sont devenues presque en totalité la proie des flammes, et comme elles étaient remplies de marchandises de valeur, les pertes ont été très considérables.

"Ici, le feu a commencé dans une maison japonaise inhabitée, où l'on suppose que quelque malfaiteur s'est introduit pendant la nuit afin de causer le désastre et profiter du désordre qui en résulterait pour voler impunément. La loi japonaise condamne l'incendiaire à être brûlé vif; mais jusqu'à présent on n'a pas découvert le coupable, et les incendies n'ont personne contre qui exercer leur colère.

"De la maison japonaise, le feu a gagné les factoreries de MM David, Sassoon, Sons et Co., qui, en une heure de temps, étaient réduites en cendres. Les magasins de MM Walsh et Co., qui se trouvaient séparés du feu par la rue, n'ont heureusement pas souffert, et le feu s'est communiqué à la factorerie chinoise Ta foung devint, en un instant, un immense brasier.

"Cette rapidité de destruction est due exclusivement à la nature inflammable des matériaux dont se construisent les maisons japonaises. En prévision des tremblements de terre si fréquents dans ces îles, on ne bâtit qu'en bois ... des habitations, et on se borne à construire avec du bois, des bambous et des planches légères qui, se jointent facilement, ...

"La police japonaise a cependant un service de pompiers qui, à la première alerte, accourut avec un zèle et une activité louables; mais leurs pompes en bois à simple aspiration, et fournissant mal le vide, ne fournissent jamais une quantité d'eau suffisante pour arrêter les progrès de la flamme au milieu de matières aussi inflammables que le sont les nattes et les bambous employés en éclats. Les habitants menacés par le feu suppléent à l'insuffisance des pompes en s'efforçant, du haut de leurs toits, de détourner les flammes au moyen de larges éventails qu'ils imprègnent d'eau.

"Le gouvernement et toutes les autorités municipales étaient accourues sur le lieu du sinistre, en grand costume de cérémonie, comme s'il ne fût agi d'une grande solennité, et, malgré ce qu'il y avait de triste dans la circonstance, c'était vraiment un spectacle magnifique que celui de ces millions de costumes aux mille couleurs, dont les broderies d'or et d'argent étincelaient aux lueurs vacillantes de l'incendie.

"Les pertes essuyées ici sont évaluées à environ 280,000 piastres, on plus d'un million de francs, celles de Yokohama sont, dit-on, beaucoup plus importantes. Ces malheurs nous ont donné à penser sur la manière dont il est prudent de construire nos factories, et je ne doute pas qu'avant peu nous n'ayons ici, comme en Chine, des demeures aussi solides qu'élégantes, moins sujettes aux incendies que les chaumières japonaises. Mais qui sait si cette manifestation permanente de la supériorité européenne n'offusquera pas le gouvernement et ne réveillera pas contre nos beaux palais les mêmes haines jalouses que les Chinois ont souvent fait éclater contre les factories de Canton? Le Japonais s'approprie volontiers nos connaissances et les perfectionnements de notre industrie, mais il ne veut jamais reconnaître qu'il nous soit inférieur.

"D'après le traité américain, le port de Niigata devait être ouvert cette année aux navires des États-Unis: mais lorsqu'on voulut user de ce privilège, on s'aperçut qu'à marée haute la barre du port offrait à peine huit pieds de fond, et qu'ensuite le mouillage de la rade était des plus dangereux. En conséquence, le ministre américain, M. Townsend-Harris, a notifié que le port de Niigata ne sera pas ouvert aux termes du traité de Yédo, mais qu'un autre port sûr et accessible lui sera substitué sur la côte occidentale de Nipon, aussitôt que les négociations pendantes avec les autorités japonaises auront abouti.

"Les marins qui visitent ces côtes ne sauraient, au reste, prendre trop de précautions, car les dangers y sont énormes, témoins les fréquents naufrages que nous avons à enregistrer, récemment encore ceux de trois navires, le *Lady Inglis*, la *Cornelia Bevan* et le *Nymph*, qui se sont perdus dans les parages de Simoda; les deux derniers, corps et biens.

"La perte du *Nymph* n'a été connue que depuis l'arrivée à Kanagawa du capitaine, qu'une jonque japonaise a recueilli devant Omasaki, flottant sur un épave de son infortuné navire; tout l'équipage s'était tenu sur l'eau pendant quelque temps; mais il avait fini par succomber à la fatigue et à l'inanition, drames trop fréquents dans les fastes maritimes."

Décédé hier soir, à 10 heures, SYLVAIN O. LAPLACE, âgé de 28 ans, né en France. Ses amis sont priés, de la part de son frère P. O. Laplace, d'assister à son enterrement. Le convoi partira à 4 heures, de la rue des Bons-Enfants, entre les rues Marigny et Champs-Elysées.

☞ Le temps change souvent lui dans les vingt-quatre heures, et ces variations de notre climat sont aussi fatales que fréquentes. Les poumons, ces organes importants, ... Le Cherry Expectorant se vend partout.

FORTIFIEZ LE CORPS.—La vigueur est un des principaux éléments de santé. ... CELEBRE AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER. ... A vendre par tous les droguistes.

Arrêtez cette affreuse toux.
Les cerises sauvages et le goudron.
☞ Ce composé connu sous le nom de SIROP DE CERISES SAUVAGES ET DE GOUDRON DU DR DAVIS ... A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

LE GRAND SECRET.
Il n'y a pas de mal qui ne soit accompagné d'une inflammation. ... FAIN EXTRATOR MAGIQUE DE DALLEY ... J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

MEDICAMENTS ANNONCES.—Quelques sujets ... J. WRIGHT & Co.

LA DYSPEPSIE.—Les PILLULES DU DR WILSON ... B. L. FAHNESTOCK & Co., ... J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.

☞ Le navire norvégien ARENDAL, capitaine Paulsen, venant de Marseille, est en déchargement dans le Second District. ... C. CAVAROC & CO, 116, rue Royale.

☞ Ni le capitaine et les consignataires du navire norvégien ARENDAL, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. C. CAVAROC & CO, 116, rue Royale.

BOUILLOIRES.
REÇU par le navire Holyhead, de Liverpool, 4 bouilloires de bouilloires étamées, ... V. DAVID, 7, Vieille Levée, près Canal.

AVIS.
LES personnes qui pourraient avoir des réclamations contre la succession de Mlle VIRGINIE GONAND ... DARBY & TRÉMOULET, 23, rue Bienville.

ON DEMANDE un jeune homme, parlant l'anglais et le français, pour conduire une charrette à pain. S'adresser à la boulangerie No 74, rue Villeré.

CIGARES de la Havane—325,000 cigares—Un assortiment frais et de première qualité, Invincibles, Perfectos, Jovenes, Regalia, Rio Hondo, Imperiales, Conchas, Princesas del Orbe, Ossiers, Tip-Top, Washington, Designios, H. Clay, Siboleyas, etc., ... Marich.

EN débarquement de la barque Esmeralda ... F. SANCHO, 229 Vieille Levée.

VERITABLES Cigares de la Havane ... VEUVE A XIQUES & AYALA.

MIEL de Cuba ... VEUVE A. XIQUES & AYALA.

COW PEAS de la Caroline ... F. A. GONZALES & CO.

MADERE—25 dames-jeannes ... T. BAILLY BLANCHARD, jr.

CHAMPAGNE—150 paniers ... T. BAILLY BLANCHARD, jr.

VIN BLANC—25 demi barriques ... T. BAILLY BLANCHARD, jr.

CIDRES ALLEMANDS ... T. BAILLY BLANCHARD, jr.

EAUX-DE-VIE DE COGNAC ... T. BAILLY BLANCHARD, jr.

VIN ROUGE ... T. BAILLY BLANCHARD, jr.

FRUITS—50 caisses ... T. BAILLY BLANCHARD, jr.

FEVES—100 barils fèves du Nord ... CUCULLU & JULIAN.

DEMANDE DE PLACE.
UN jeune Français, connaissant parfaitement le service de place, désire se placer, ... B. O.

ON demande une bonne d'enfant ... No. 30, rue du Camp.

QUININE—3000 onces ... E. J. HART & CO.

AMER de Hostetter ... E. J. HART & CO.

CHOCOLAT Menier ... E. J. HART & CO.

PLOMB ... E. J. HART & CO.

CHANDELLES ... E. J. HART & CO.

COLLE ... E. J. HART & CO.

BOUTEILLES Bordelaises ... QUEYROUZE & LANGDORFF.

JAMES H. PUTNAM
Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM, Facteur de Coton et de Sucre, EXPEDITEUR ET NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.

Ceintures. Ceintures.
REÇU par la voie du Nord—Un assortiment de ceintures ... LION & PINSARD, 54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale.

PORC—800 barils mess, prime et rump. A vendre par G. PASCAL, Nos 37 et 39, Vieille-Levée.

S. FOURNIER, HORLOGER-MÉCANICIEN,
Rue Royale, No 72.
Offre en vente un bel assortiment d'horlogerie de précision ...

REÇU par les navires Cotton Planter, Victoria, John Trucks, Anna Washburn, Pilgrim et Falmouth, arrivés de Bordeaux: ... J. N. CURIEN, 30 Toulouse.

EN débarquement du navire Juniata venant de Bordeaux ... E. DECHAMPS, 21, rue St-Louis.

BAREGE ANGLAIS
A
Grand Sacrifice!
Pour clore une consignation.
7,500 yardes barège anglais riche, valant 60 cents, à vendre à 35 cents la yarde
CHEZ
MACOU FRERES & CO,
Encoignure Poydras et Baronne.

GRANDE ROUTE DU NORD
POUR
NEW-YORK, PHILADELPHIE, BOSTON et BALTIMORE.
En prenant
Le chemin populaire, confortable et bon marché, via Savannah (Géorgie), ... VINGT PIASTRES! ... J. W. GREGORY, Agent général pour les tickets et le fret, Bureau du City Hotel.

Chasseurs à pied de la Louisiane.
2me Compagnie.
ATTENTION!
UNE sortie aura lieu dimanche prochain 22 du courant pour la bénédiction du drapeau de notre compagnie. La cérémonie aura lieu à la cathédrale St-Louis. Réunion à 8 heures à la caserne. Grande tenue. Par ordre du Capitaine, J. A. CASADAVANT, Sergent Major.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Ver. Hébert & Cie.,
149, rue de Chartres.
REÇU par le Star of the West, une facture importante de livres de science, religion et de littérature. PRINCIPAUX OUVRAGES. Médecine et sciences diverses. ... RELIGION ... LITTÉRATURE ET DIVERS ... BROCHÉS ...

PAULIN DUREL,
Marchand d'articles de Bureaux, Imprimeur et Relieur,
37......RUE DE CHARTRES......37
DONNE avis à ses nombreux clients et au public en général, qu'il vient de recevoir par le steamer *Star of the West*, de New-York, les articles suivants ...

CIGARES de la Havane—325,000 cigares de la Havane ... A. F. VALLE, 31, Tchoupitoulas.

CIGARETTES ... A. F. VALLE, 31, Tchoupitoulas.

Demande d'employé.
ON aurait besoin d'un homme de peine, parlant anglais et français, à la Pharmacie ... Poydras.

Demande de Palfrenier, &c.
ON désire prendre à loyer un nègre pour soigner des chevaux et conduire. S'adresser au No 136, rue de la Commune.

Aux parents et aux négociants.
☞ CEUX qui veulent que leurs enfants ou leurs commis acquièrent, en peu de temps, les connaissances commerciales nécessaires ... RUFUS DOLBEAR, président.

Succession de John McDonogh.
LES personnes qui ont acheté des propriétés de cette succession, le 25 avril et le 2 mai 1859, appartenant à Baltimore et situées à McDonoghville, ... W. H. PETERKIN, Agent de Baltimore dans la succession McDonogh.

SUIVANT acte passé devant MM. Castellier et Peters, notaires, ... GAUTIER & MUNET.

MAGASIN ET MAISON A LOUER.
RUE DU CANAL.
A louer, le Magasin No. 134, occupé actuellement par Mme Stillman. ... No. 90, entre Chartres et Passage de la Bourse.

A Louer.
LE second étage de la grande, sèche, et commode maison encoignure Royale et St Philippe ... P. CUSACHS Frère & Cie.

A Louer
POUR la saison et à des prix modérés, plusieurs charmantes résidences très bien meublées, situées à Mandeville. ... L. E. PUECH, Rue de la Commune, 122 ou Royale 161.

AVIS.
JE préviens le public que ma femme MINA ARENS a quitté le domicile conjugal, ... ANTONIO DERMINI.

AVIS.
LE Dr FELIX FORMENTO, fils, a l'honneur de prévenir le public qu'il a fixé provisoirement son domicile, rue Bourbon No 40, entre Bienville et Douane. Consultations gratuites, le MARDI et le SAMEDI, de midi à 2 heures. Le Dr FORMENTO, père, offre également ses services à son ancienne clientèle et au public en général.

A LOUER.
Une grande maison située dans la rue Royale, près St-Philippe, ayant un verandah double, huit chambres dans le bâtisse principale; une cuisine ayant cinq chambres à domestiques. La propriété sera livrée le 1er octobre prochain, ... Thos. Danziger, au rue de-chaussée.

L'INTERMÉDIAIRE,
Bureau de Placement, 21 rue Jefferson
Des Commis, Employés et Ouvriers des deux sexes,
LOCATION de maison, fonds de commerce et biens de toute nature. Par J. MAURICE, agent d'affaires, 21, rue Jefferson, précédemment rue Toulouse 73.

Véritables cigares de la Havane.
1,100,000 CIGARES de la Havane, en magasin, comprenant un assortiment choisi de regalia britanica, regalia de Londres, demi regalia, regalia imperial, Conchas, Opera, Londres et Millars, des marques Cabanas, Globe, Meridiana, Washington, Rillas, Trovatore, Americana, Flor, ... CABALLERO & BARUALDO, No 46, Vieille-Levée.

Amandes nouvelles de Tarragone, à coque tendre.
200 SACS, en magasin et à vendre par PATJO & BRUNASO, Nos 284 et 286, Vieille-Levée.

VINAIGRE d'Estragon—25 caisses en débarquement du navire Falmouth, de Bordeaux, ... FREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier.

LIQUEURS du Pays—150 barils whisky rectifié de J. Folkner, ... X. LAMBERT, No 52, ancien 52, rue des Magasins.

POMMES de terre—200 barils Peach Blows ... CUCULLU & JULIAN, No 20, ancien No 14, rue Poydras.

MAIS—500 sacs mais jaune de Louisiane, en magasin et à vendre en lots, au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & CO, No 11, Front-Levée, près Bienville.

MAIS—1,500 sacs mais blanc prime, en magasin et à vendre en lots, au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & CO, No 11, Front-Levée, entre Douane et Bienville.

QUININE—1,500 onces, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, No 36, rue de la Vieille-Levée.

RHUM—5 poinçons de la Jamaïque, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, No 36, rue de la Vieille-Levée.

ATTENTION!
☞ Le shérif d'Orléans procédera, aujourd'hui, à midi, à la Bourse de Cité, rue de la Commune, à la vente publique de propriété améliorée située rue Bienville, avec actions de la Banque des Citoyens. Voir aux annonces.

VENTE A CREDIT.
☞ 200 lots d'Habillements de printemps et d'été, chemises blanches, &c.—Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente d'habillements de printemps, ... Bloche & Leonard, 69, rue de Chartres.

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente de bijoux qui a lieu demain matin, à 10 heures, au magasin d'encan de M. Barnett Jr. ...

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan par Bernard Turpin, de 75 caisses sardines pour compte de qui il appartiendra, laquelle aura lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures, au magasin No 26, rue Vieille-Levée. Aussi, groceries, vins, liqueurs, &c.

E. GUITTARD,
ENCOIGNURE ROYALE ET Ste ANNE.
RICHES NOUVEAUTÉS,
A UN BON MARCHÉ INCOMPARABLE.
Jaconas Perse, Organdis haute nouveauté, Batistes imprimées, très-fines, ET
Tout son stock très varié et complet de Soieries, Toiles à chemises et à draps—Linge damassé, Perse pour rideaux, Rideaux brodés, Pointes en dentelle, &c. &c. Le tout provenant d'encans, et pour en faciliter l'écoulement rapide, sera vendu presque à MOITIE DE SA VALEUR REELLE.

DEBALLAGE DE
LIVRES NOUVEAUX.
Le "Nicaragua" par le général Walker.
Ouvrages d'Architectures!
—A VENDRE PAR—
THOS. L. WHITE,
Libraire et marchand de fournitures de bureau,
RUE DU CANAL, No 105.
SAY AND SEAL, par l'auteur de "Wide, Wide World." JULIAN HOME—Histoire de collège. SOUTHERN WEALTH AND NORTHERN PROFITS—Démontrant la nécessité de l'Union à la prospérité et au bonheur futur de la République, par Thomas Prentice Kettell, ... THE SHOT-GUN AND SPORTING RIFLE, par Stonehenge.

Ouvrages d'Architecture.
SLOAN'S CITY AND SUBURBAN ARCHITECTURE—Folio. ... THE PRATICAL DRAFTSMAN ... SLOAN'S CONSTRUCTIVE ARCHITECTURE ... STUART'S NAVAL DRY DOCKS OF THE UNITED STATES ...
A vendre par THOMAS L. WHITE, No 105, rue du Canal.

Bureau de la Presse à coton de la Levée.
UN dividende ayant été déclaré par les Directeurs de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée, ... J. V. CHAERY, trésorier.

HAMACS! HAMACS!
164 douzaines hamacs fins et ordinaires, à vendre par EDWARD J. NATTER, No 72 Vieille-Levée.

Propriété à Jefferson City
A VENDRE à l'amiable, deux terrains adjacents avec maison, ... JOHN BOURDET.

Table de Billard
A VENDRE au coin des rues Union et Bons-Enfants.

UNE dame française, pouvant donner les meilleures recommandations, désire trouver à s'employer comme dame de compagnie, ...

10 PIASTRES DE RECOMPENSE.
A la personne qui ramènera au No 8, rue Orléans, un chien Scotch Terrier perdu, le 12 courant, ...

COGNAC Otard, Dupuy & Co— ... S. D. GRATIAA & Co.

COGNAC Planat & Co— ... S. D. GRATIAA & Co.

UNION propriétors of La Jarrie ... S. D. GRATIAA & Co.

COGNAC Hollevin & Co— ... S. D. GRATIAA & Co.

Tapis, toile cirée, nattes, reçus dernièrement.
600 ROULEAUX nattes blanches à carreaux et nattes de fantaisie. TOILE CIREE, ... A. BROUSSEAU & Co., No 19, rue de Chartres.

MAISON TIBLIER,
Encoignure Dumaine et Chartres.
LE soussigné informe les dames et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de marchandises ... B. TIBLIER.

MAGNOLIA whiskey—50 barriques Magnolia whiskey de S. N. Pike, en débarquement, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

Peignes. Peignes.
REÇU par la voie du Nord—1 douzaine de peignes à chignon, ivoire; ... LION & PINSARD, 54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale.

A LOUER.
La jolie maison haute, en briques, rue St-Louis No 212, entre Tremé et Marais. S'adresser à J. F. CLAY, 52, rue Royale.

EN magasin et à vendre par le soussigné—100 caisses Vermouth Noilly Pratt & Co; ... X. LAMBERT, No 53, ancien 52, rue des Magasins.

TABAC—205 balles tabac de la Havane et du Mexique pour capes et tripes, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 16, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—400,000 cigares ... E. TROISGROS.

CONFITURES de la Havane ... E. TROISGROS.

RHUM de la Havane—en pipes, en magasin et à vendre par E. TROISGROS.

EN débarquement du navire Arnaud, arrivé de Marseille; ... HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville.

PATES truffés ... HENRY VALETON & Co.

PRUNEAUX ... HENRY VALETON & Co.

VINS—200 barriques ... W. F. VREDENBURGH & CO, No 36, rue de la Vieille-Levée.

MOUTARDE—100 caisses moutarde française, ... W. F. VREDENBURGH & Co.

INDIGO ... W. F. VREDENBURGH & Co.

MUSCADES ... W. F. VREDENBURGH & Co.

BI-CARBONATE DE SOUDE ... W. F. VREDENBURGH & Co.

Une ère nouvelle
DANS LA PHOTOGRAPHIE.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
LE HALLOTYPE PERFECTIONNE.
J. H. HALL,
ET
ANDERSON & BLESSING,
No 61, rue du Camp,
Appellent respectueusement l'attention du public sur un nouveau genre de portraits présentés aujourd'hui pour la première fois. M. HALL, l'inventeur, a pris une patente. Après des années d'expériences, il est arrivé à une perfection telle que les artistes, les connaisseurs et les photographes déclarent que le HALLOTYPE PERFECTIONNÉ est sans contredit supérieur à toutes les autres photographies. ...
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.
Une ère nouvelle dans la photographie.

P. Lapiace & R. Tudury
Successeurs de Gras & Lala
Confiserie et distillerie.
Vente en gros et en détail, à l'angle des rues Esplanade et Vieille Levée, Nouvelle Orléans.

M. A. CALONGNE,
ENCOIGNURE des rues Royale et Dumaine—Marchand de Comestibles, ...

COFFRES-FORTS DE LILLIE,
à l'épreuve du feu et des voleurs.
LE SEUL COFFRE FORT qui puisse résister au feu et défier les voleurs. ... FAIRBANKS & Co, agents, No 93, rue du Camp.

PRINCIPAL ENTREPOT
de Balances de
Fairbanks,
et dépôts des
COFFRES FORTS DE LILLIE,
à l'épreuve du feu et des voleurs
FAIRBANKS & Co,
No 93, rue du Camp.

BITTERS DES ARABES.
DEPUIS l'apparition de cette incomparable liqueur, une grande partie des consommateurs a renoncé à l'usage de l'absynthe; ... Dépôt général F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, ...

DEMANDE DE PLACE
UNE dame parfaitement recommandée, désirerait voyager avec une famille allant en Europe ...

Aux Dames en voyage.
UNE dame française désire trouver une place de femme de chambre ...

A vendre à des conditions raisonnables
Plusieurs beaux magasins ...

Avis.
PENDANT mon absence de cette ville, M. James T. Tracy est mon agent, ...

Nouveau Magasin de Groceries
CAMILLE LACOSTE
L'HONNEUR de faire savoir au public et à ses amis qu'il vient d'ouvrir un magasin de groceries, vins et liqueurs, au No 284, rue Royale, ...

QUINCAILLERIE et COUTELLERIE
EN LIQUIDATION.
LE soussigné, désirant se retirer des affaires, vendra, à très bas prix, son fonds de Quincaillerie, en gros et en détail, au No 7, Vieille Levée, ...

CHAMPAGNE
CHAS. FARRE.
REIMS.
☞ M. A. MAURICE, représentant de la Maison, est prêt à recevoir tous les ordres. Au No 39, rue de la Douane.

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE,
RUE BOURBON, 331, Entre les rues Ursulines et Hôpital.
TRÈS LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables ...

J. LASALLE,
(CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION).
Encoignure Vine et Julia, Nouveau Bassin,
ANNONCE à ses clients et particulièrement aux entrepreneurs, charpentiers et menuisiers, ... J. LASALLE.

MOUSSE MOUSSE
BELLE ET COMMUNE.
MATELAS DE MOUSSE en tous genre de DE CRINS, de DE LAINE, de DE PAILLE, PLUMES DE CHOIX. Oreillers, Traversins, Draps, Moustiquaires, etc. CAMPBELL & Co, 175, rue du Canal.

VINS—Par le navire Victoria—150 caisses St Estèphe; 20 do Margaux 1857; 15 do Chateau Lafitte; 15 do Chateau Latour; 10 do Chateau d'Yquem Haut Sauternes; 5 do do; bien supérieurs. A vendre par DUNTZE & Co, Enc. Royale & Conti.

CHAUSSURES!
Créoles, Françaises et du Nord.
BLANCAND & GUITET.
Encoignure Dumaine & Royale.
Ont en magasin le plus grand choix qu'ait jamais été offert au public de CHAUSSURES POUR FAMILLES, ... POUR DAMES ... POUR DEMOISELLES ET ENFANTS ... POUR MESSIEURS, GARÇONS ET ENFANTS ...

AVIS AUX ARCHITECTES
CONSTRUCTEURS ET AUTRES
A VENDRE.—L'élégant escalier double et chêne de Hollande, ... J. LEVOIS & Co.

FARINE—300 barils de superfine et d'extra, à vendre par G. PASCAL, Nos 37 et 39, Vieille-Levée.

Vente aux prix d'encan,
Tous les vendredi et samedi de chaque semaine,
CHEZ Mme COLIN,
Rue Royale, encoignure St-Philippe.
Mme COLIN fait part aux dames de la Nlle-Orléans et aux dames de la campagne qu'à ... *Tous les vendredi et samedi,* Une quantité considérable de CHAPEAUX de tous genres ...

Jour de départ 25 avril—POUR PORT AU-PRINCE.—Le beau brick MINA SCHIFFER, 1re classe et fin voilier, capt. John Wilson, ... J. H. PHELPS & CO, No 27, rue de la Commune.
☞ M. Borée, agent du gouvernement Haytien, est autorisé à conclure des arrangements pour les passagers par le brick Mina Schiffer.

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS:
Voici ce qui la rend supérieure aux autres pour les familles et les habitations: 1—Elle est d'une exactitude et d'une force remarquables. Elle peut faire QUATRE MILLE POINTS à la minute et des POINTS PARFAITS. 2—Elle ne manque pas de faire le point et fonctionne sans bruit. 3—Elle est merveilleuse, simple et l'on apprend facilement à la faire fonctionner. 4—Il est impossible de se tromper en arrangeant les aiguilles. 5—Elle coud parfaitement et n'offre pas les difficultés qu'offrent les autres machines. 6—Enfin, et ce n'est pas ce qu'il a de moins important, le prix (trente-cinq piastres) est au-dessous de celui de toutes les autres bonnes machines ... DAVIS BROTHERS, Agents, No 80 rue du Camp.

Retour à l'ancien magasin,
ENCOIGNURE DES RUES CANAL ET ROYALE
Nouvelle-Orléans, 7 avril 1860.
NOUS sommes revenus à notre ancien magasin, ... HYDE & GOODRICH, Encoignure des rues Canal et Royale, en face le Monument de Clay.

Jardin Bellanger,
Rue Royale vis-à-vis la rue d'Orléans
CET établissement sera ouvert à dater de dimanche le 8 avril ...

BUREAU DU TRESORIER.
HOTEL DE VILLE
Nouvelle-Orléans, Lundi 17 mars 1860.
☞ AU PUBLIC.—Avis est donné que ... ADAM GIFFEN, Trésorier.

AVIS, AVIS, AVIS.
D. LOPEZ,
CHOCOLATIER ET CONFISEUR,
(GROS ET DETAIL)
83, rue de Chartres, ancien No 93.
INFORME respectueusement ses amis ...

A. SAULET,
Rue de Chartres, No 36,
INVITE ses amis et le public en général à venir visiter le magnifique assortiment d'habillements de printemps et d'été, ... A. SAULET, 36, rue de Chartres.

RESTAURANT DES AMIS,
Rue St-Philippe 27, entre Chartres et Levée
TENU PAR
FORGET PHILIPPE,
LE propriétaire du RESTAURANT DES AMIS ...

Formation de Société.
A DATER de ce jour, M. Jules Benedeck devient associé de ma maison. ... HENRY VALETON & Co.

EN débarquement du navire Falmouth, de Bordeaux—20 barriques vin rouge bon ordinaire, Montferrand. A vendre par HENRY VALETON & Co.

Maison à Mandeville à vendre.
A VENDRE pour cause de départ—Une jolie propriété à deux étages, ayant 4 belles grandes chambres et 4 beaux cabinets ... S'adresser chez M. E. Faucher, No 50 Passage de la Bourse. ...

Bâtisse mauresque en fer, à louer.
LES magasins de la bâtisse mauresque en fer, qui doit avoir trois étages sur le terrain de 150 pieds de face—Elle est avantageusement située à l'encoignure des rues Camp, Poydras et North, ... J. C. BARELLI, No 61, rue de la Commune. C. T. NASH, No 25, rue Carondelet.

LES soussignés ont formé, à partir de ce jour, une société sous la raison commerciale de TAMBOURY, OLIVARI & Co, ... A. TAMBOURY, T. OLIVARI, E. DEFFEZ.

Demande de Cuisinière.
ON demande une bonne cuisinière qui sache bien faire la cuisine française, ... rue de Chartres, No ...

Aux Dames de la Nouvelle-Orléans
L. BOUDRO,
(Autrefois propriétaire du RESTAURANT Boudro au lac,)
INFORME respectueusement les dames de la ville et de la campagne qu'il a acheté le magasin de pâtisserie confiserie appartenant dernièrement à VINCENT, rue du Canal, ...

SANGSUES! SANGSUES!
MME. veuve PROVOST a un grand dépôt rue Bourbon, 172, entre Toulouse et St-Pierre et constamment en main un grand assortiment de sangsues Hongroises et Suédoises. ...

A. TAMBOURY. T. OLIVARI. E. DEFFEZ.
TAMBOURY, OLIVARI & CO,
Marchands commissionnaires en général.
—IMPORTATEURS DE—
Vins, eaux-de-vie, liqueurs, sardines, huiles, &c. Dépôt de Château de Portets, Lafitte, Margaux d'Arcins, Grand &c. No 87, rue Royale, Entre Conti et St Louis NOUVELLE-ORLEANS.

SEULE AGENCE
E. M. ELAM,
(Ci-devant de Natchez, Mississippi)
S'EST établi au No. 56 rue Baronne, et au No. 176, rue Gravier, ... ESCLAVES en vente. ...

MEDICAMENTS SPECIAUX
Pharmacie française.
EN plus de tous les médicaments patentés français, on trouvera aussi toutes les spécialités contre les maladies ... Encoignure Orléans et Bourbon.

EAU-DE-VIE—50 1/4 eau-de-vie 3me pouvre, Godard, ... EUG. ROCHEREAU & Co.

AVIS
AUX MÉDECINS, PLANTEURS ET PROPRIETAIRES D'ESCLAVES
L'HOPITAL DE VILLE, DU Dr. O. ANFOUX, Rue des Champs-Elysées, entre Solidelle et Joséphine, est maintenant ouvert.

CIGARES de la Havane—75,000 cigares de la Havane ... A. F. VALLE, 31, rue Tchoupitoulas.

GENEVRE de Hollande: 10 pipes de la marque Beste Boot, ... FREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier.

LAFFITTE & DEFFARGE,
133 rue Royale.
MONSIEUR le Directeur de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne, par une lettre du 5 mars 1860, autorise MM LAFFITTE & DEFFARGE à annoncer qu'ils sont nommés SEULS AGENTS à la Nouvelle Orléans de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne. ...
Côtes de Nuits: ...
Côtes de Beaune ...
Vins blancs. ...

AVIS
COLLÈGE JEFFERSON
LE Président du Collège Jefferson ... 20 avril 1860 ...

LE FOURNEAU
SACCHAROMETRE
A BAGASSE,
Patenté le 21 juillet 1857. Equipage et clarificateur à la vapeur, patentés de 1853 et 1858.
Mon système patenté d'employer deux pressions de vapeur dans les appareils ... FOURNEAUX PERFECTIONNÉS POUR LE CHARBON, SOUS LES BOUILLOIRES OU SOUS LES CHAUDIÈRES ... GEORGE M. LONGACRE, rue Natchez No 8, Nouvelle-Orléans.

Grand magasin de modes
DU SUD,
Aux prix de New-York.
S. G. FABIO,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital,
ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir de New-York, par les derniers steamers, ... CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE, ... CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR ... Un grand assortiment de chapeaux en paille pour demoiselles et garçons. ...

MUSIQUE
A. ELIE,
Rue Royale, No 66.
Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c., &c.
PIANOS! PIANOS!
AGENT
De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.
SEUL AGENT DES
Instrumens de Sax,
HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES ...

MUSIQUE.
Maison T. E. Benoit.
SOURDES & CHASSAIGNAC
MUSIQUE NOUVELLE!!!
GRAND ASSORTIMENT
Toutes les nouveautés!
LE PARDON — FAUST — HERCULANUM — ORGUES A MANIVELLE.

PIANOS HARMONIUMS,
PIANOS MECANIQUES.
ADOLPHE FLANDRAIN,
44, rue Conti, entre Chartres et Royale.
Vient de recevoir un assortiment de Pianos harmoniums ...

FLANDRIN & CHAPERAUX
DEPOT DES
PIANOS DE PLEYEL
Et d'autres facteurs en réputation à Paris. ...

PIANOS RICHES,
A DOUBLE PERCUSSION.
A. PERIER,
... RUE ROYALE, ...

PIANOS!
☞ Les amateurs invitent respectueusement à venir visiter leur
Magnifique assortiment de PIANOS
GRANDS PIANOS DE CONCERT,
PIANOS DEMI QUEUE,
OBLIQUES,
PICOLOS
☞ Ces instruments sont garantis sous tous les rapports et seront vendus à des prix exceptionnels.
SOURDES & CHASSAIGNAC, No ... rue de Chartres.

HOPITAL LUZEMBERG,
Aujourd'hui Hagen.
CET établissement sera sous peu disposé pour toutes les maladies, pour les opérations chirurgicales et les accouchements. ...

Infirmerie de la rue du Cirque,
Nouvelle-Orléans.
Entre les rues POYDRAS et PERDIDO
Dr MERCIER, No 181, rue du Canal, entre Philippe et Rampart.
Dr STANFORD CHAILLE, No 183, rue du Camp.
☞ Un dépôt pour DIX JOURS est exigé des malades à leur entrée à l'Infirmerie.
Les opérations se paient à part.

G. LAVIE,
Rue St-Charles, No. 21, entre Canal et Commune.
VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, et par la voie du Nord, un assortiment considérable d'articles pour le jour de l'an, tels que: Pendules et candélabres, porcelaines et cristaux; Bronzes et imitation, articles et objets d'art; ...

VIN rouge—850 barriques, en débarquement et en ... FLASSAN, 38, Vieille-Levée.